

Hélène TAQUET
Fondatrice du collectif de la Fleur française

Céline PETITDIDIER

Avec la collaboration de Virginie GUITTET, ingénieure agronome



OSER LA FERME FLORALE



**PLANTER, CUEILLIR, VENDRE
DES FLEURS LOCALES
ET DE SAISON**

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Planter des haies refuges pour les pollinisateurs, Association Pollinis

Prendre soin de ses poules avec Papy Nounn, Pascal Clausen et Christine Virbel
Alonso

Réussir mes conserves maison, Sandrine Duport

Le Jardin à la conquête des balcons, Edouard Jeanloz

Mon jardin au service d'une biodiversité équilibrée, Daniel Lys

Une prairie fleurie dans mon jardin, François Couplan

Des plantes médicinales dans mon jardin, Dr Claire Laurant-Berthoud et Marie D'Hennezel

40 plantes aromatiques faciles à cultiver, François Couplan

Accueillir les insectes dans mon jardin, Danièle Boone

Jardiner avec ma tribu, Sylvie Hennebicq

À l'écoute des plantes, Jean-Pierre Deshaies

Transformer sa vision du monde grâce à la permaculture, Jessie et Andrew Darlington

ÉDITIONS JOUVENCE

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande.

© Éditions Jouvence, 2022

ISBN : 978-2-88953-618-4

Maquette de couverture : Elyps

Maquette intérieure : Virginie Cauchy

Mise en page : Sir

Images de couverture : AdobeStock : © anastasianess

Photographies intérieures d'Hélène Taquet, sauf mentions contraires dans les légendes, ainsi que
p. 38: Elodie Texeira, p. 64: Romain Joubert, et hormis les photos AdobeStock suivantes : p. 94

© saïyan8; p. 119 (lys): © chris32m; p. 120 (chou): © Ruud Morijn; p. 120 (chrysanthème):

© Basicmoments; p. 123 (bas): © Marc; p. 125 (iris): © Christian Musat; p. 125 (glaïeul):

© AnnaReinert; p. 126 (alstroëmère) © VILLAREAL L; p. 126 (muflier): © CenedraBarak; p. 127

(ageratum): © Anton; p. 129 (rose): © Aygul Bulté.

Schémas : © Éditions Jouvence.

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	9
1.	POURQUOI DES FERMES FLORALES ? POUR QUI ?	19
	Intérêt écologique et environnemental	21
	Le bilan carbone	22
	Le respect des normes agricoles françaises	24
	La dépollution des sols	25
	Éviter les déchets	25
	La création de biotopes	26
	Limiter l'utilisation de serres chauffées et veiller à une irrigation contrôlée	26
	Intérêt économique et social	29
	Pour qui ?	33
2.	QUELLES FORMATIONS ?	39
	Les formations possibles	40
	Développer son expérience avant de se lancer !	42
3.	L'INSTALLATION	47
	Comment ?	48
	La création	48
	La reprise d'une ferme florale existante	48
	La diversification agricole	50
	En association avec un maraîcher	51
	En association avec un viticulteur	52
	En association avec un lieu (château, ferme...) où se tiennent des événements	53
	En extension d'une activité de fleuriste	54

Le choix du terrain	54
Le lieu	55
La surface	61
Le sol	62

4. LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION 65

La vente directe aux particuliers	69
Sur l'exploitation	70
Sur les marchés	70
Dans sa propre boutique	71
Les commandes, abonnements et livraisons	71
Le distributeur automatique	71
La vente aux professionnels	72
La vente aux fleuristes	72
La vente aux grossistes	75
Le dépôt/vente de fleurs	76
La vente aux grandes enseignes	77
La vente aux marchés d'intérêt national	77
La vente aux coopératives	77
Se faire référencer auprès des acteurs événementiels	78
Le juste prix	79

5. LA PRODUCTION 83

Les méthodes	84
L'agriculture bio labellisée	84
La protection intégrée ou lutte biologique	86
L'agriculture raisonnée	88
La culture hors sol	88
La permaculture	89
Le matériel	90
La préparation du sol	90
Labourer	94
Amender	94
Travailler les planches	95
Assoler	95
Organiser des rotations	96
Pailler	96

L'interrang	98
Les techniques d'arrosage	98
Désinfecter	99
Les plantations	94
Le semis des graines très fines	99
Le semis de grosses graines	101
Les vivaces	101
Le bouturage	102
Les conseils et astuces de professionnels	102

6.**LES FLEURS****107**

Qu'est-ce que la fleur française ?	108
Les critères de choix des fleurs et des feuillages	109
Vivaces, annuelles, bisannuelles	115
L'origine des plants, semences et bulbes	116
Quelles fleurs pour démarrer ?	117
Les tulipes	118
Les lys	119
Le chou d'ornement	120
Le chrysanthème	120
Le narcisse	121
L'œillet de poète	122
Le statice	122
La giroflée	123
Le <i>limonium</i> traité en vivace	123
L'anémone	124
La renoncule	125
L'iris	125
Le glaïeul	125
L'alstroèmère	126
Le mufler	126
Le calendula	127
L'ageratum	127
Le soleil	127
Le dahlia	128
Le gerbera	129
La rose	129
Le lisianthus	132

Top des ventes	133
Top des fleurs fraîches par saison	133
Top des cultures en plein champ	134
Top des vivaces	134
Top des feuillages	134
Top des fleurs séchées	135
7. LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES RELATIVES AU PROJET D'INSTALLATION	139
Le prévisionnel	140
Le financement	146
Le statut agricole	146
Le statut juridique	146
Le statut fiscal	148
Le statut social	149
Les aides à l'installation	150
Le parcours DJA	150
Les autres aides à l'installation	153
Les démarches administratives à réaliser avant l'installation	154
Les démarches administratives à réaliser après l'installation	155
CONCLUSION	159
RESSOURCES	165
Livres	166
Sites Internet utiles	167
REMERCIEMENTS	171



OSER LA FERME FLORALE



INTRODUCTION

- 🍃 Procéder à l'état des lieux
- 🍃 Définir les objectifs
- 🍃 S'engager

Les années 1990 à 2000 ont vu les productions de fleurs coupées disparaître peu à peu en France. Les raisons en étaient multiples : la crise pétrolière (qui a entraîné une augmentation du coût de l'énergie), l'urbanisation, le coût de la main-d'œuvre, la logistique...

L'ouverture des frontières a fini de désorganiser totalement le marché avec une concurrence sous-estimée par les producteurs français. Il ne reste aujourd'hui que 550 horticulteurs de fleurs et feuillages coupés en France sur les 8 000 qui existaient en 1985 (d'après la thèse de Christiane Perrin-Cook).

Cependant, depuis quelques années, **le secteur de la fleur coupée amorce un retour**. Des petits producteurs s'installent un peu partout, de nouvelles fermes florales voient le jour sur notre territoire. La production française de fleurs est prête à se développer et le marché est là.



Tunnel @lechamplibre

En effet, si aujourd'hui encore 90 % des fleurs achetées en France sont cultivées à l'étranger, les consciences commencent à s'éveiller et certains consommateurs s'interrogent sur l'origine des produits qu'ils achètent chez leur fleuriste, dans les jardineries ou en grande surface.

Ils aimeraient être sûrs d'acheter des fleurs qui ont été produites localement et qui n'ont pas parcouru des milliers de kilomètres avant de trôner dans leur salon.

Aujourd'hui, beaucoup de Français choisissent d'acheter des légumes ou des fruits de saison cultivés en France, de la viande élevée sur notre territoire dans de bonnes conditions et tout est fait pour qu'ils puissent connaître l'origine de ce qu'ils vont consommer avec, notamment, la traçabilité des produits. Il devrait en être de même pour les fleurs, les clients devraient, s'ils le souhaitent, pouvoir acheter des bouquets de saison avec des fleurs produites le plus localement possible.



SAVOIR À TRANSMETTRE

Après le *Slow Food*, on parle aujourd'hui de *Slow Flower*, mouvement né dans les pays anglo-saxons, qui prône une production de fleurs de saison, cultivées en plein air, et vendues le plus localement possible. Ce mouvement garantit des fleurs ultra fraîches avec un faible impact sur l'environnement.

À l'heure actuelle, il est encore très difficile de savoir d'où proviennent les fleurs, à moins de les acheter directement chez le producteur. Aucune obligation légale n'impose à un distributeur d'indiquer la provenance de ses produits et parfois ce dernier serait bien en peine de vous répondre, étant donné le nombre d'intermédiaires. Cependant, des labels comme Hortisud ont vu le jour et permettent de certifier l'origine des fleurs et leurs conditions de culture, dans le but de développer une horticulture respectueuse et de qualité. Ces labels permettent aux revendeurs d'afficher l'origine de leurs fleurs et sont un gage de leur engagement auprès de la filière française des fleurs coupées. Ils donnent la possibilité aux consommateurs de choisir en toute connaissance de cause.

Comme nous le verrons dans ce livre, le développement durable des fermes florales en France dépend des réseaux de distribution. Les divers intervenants (grossistes, fleuristes...) ont un rôle à jouer en s'engageant

auprès des horticulteurs pour les aider à pérenniser la culture de fleurs françaises et en conseillant leurs clients, en leur expliquant l'origine de leurs produits et en leur montrant la nécessité d'acheter des fleurs françaises. Si l'intérêt écologique de cette démarche apparaît évident, l'aspect qualitatif est également très important : il s'agit de **retrouver des fleurs fraîches, odorantes et non traitées, des bouquets originaux où chaque tige aura ses particularités** et ne sera pas forcément calibrée. Les producteurs de fleurs, dans les nouvelles fermes, sont souvent friands d'innovation et proposent des fleurs inédites qui, une fois chez les clients, s'épanouiront à leur rythme. Les fleuristes et les autres revendeurs ont tout à y gagner. Cela implique d'apprendre à **respecter la saisonnalité des fleurs** et à accepter de ne pas trouver de roses à Noël. Mais quel plaisir de redécouvrir certaines fleurs d'automne et d'attendre avec impatience les pivoines au printemps !

Le secteur de la fleur coupée est un réel enjeu économique, écologique et social pour notre pays c'est pourquoi il est primordial de le relancer durablement. Il faut donc **encourager la création de fermes florales, organiser des réseaux de distribution qui respecteront des délais de livraison minimum pour approvisionner le plus de distributeurs possibles (fleuristes, jardineries, grandes surfaces...) et préciser l'origine du pays de production des fleurs**. Le rôle des producteurs de fleurs coupées est de donner aux clients envie d'acheter des fleurs fraîches, de qualité et de leur faire découvrir l'immense variété de fleurs que les différentes saisons peuvent leur offrir. Aux consommateurs de se montrer attentifs et exigeants. Il existe une alternative à la rose toute l'année ! Même s'il reste encore quelques producteurs dans le Var...

Dans ce livre, nous nous concentrerons sur le pilier de cette filière : **les fermes florales**.

Se lancer dans cette aventure, c'est s'engager dans une démarche positive, écologique et économique. C'est exercer un métier qui a du sens, agir à sa façon pour la planète, sans oublier le plaisir que peut procurer le travail de la terre et la satisfaction de voir pousser des fleurs saines et odorantes.

C'est une activité qui demande une implication totale mais, comme en témoignent dans cet ouvrage de nombreux producteurs et productrices, cet engagement en vaut vraiment la peine.

Au travers des différents chapitres, nous allons tenter de vous éclairer sur les différentes étapes nécessaires à une création de ferme florale, que vous ayez déjà de l'expérience dans ce domaine ou que vous soyez novices.

Après les conseils concernant votre installation (choix du matériel, de votre surface, de votre méthode de culture et des fleurs que vous planterez) et les conseils pour votre communication (très importante aujourd'hui), nous passerons en revue les différents modes de distribution. C'est un des points clés de la réussite de votre entreprise. Vous devrez réfléchir à la meilleure façon pour vous de vendre votre production. Il est indispensable de garder à l'esprit que même si votre métier est de faire pousser des fleurs, vous ne pourrez pas en vivre si vous ne les vendez pas.



LE SLOW FLOWER EN ANGLETERRE

Par Charlie Ryrie
– @thewildgardenruk

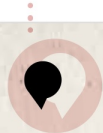
En juin 2001, j'ai reçu par la Poste un énorme bouquet de fleurs envoyé par un généreux ami. J'ai regardé par la fenêtre de ma maison et j'ai vu mes rosiers couverts de boutons odorants, mes delphiniums, mes pieds-d'alouette, mes astrances, les quelques pivoines tardives, et le joyeux mélange de pois de senteurs, scabieuses et bleuets ainsi que les nombreuses autres fleurs aux parfums et aux tailles variés. J'ai de nouveau regardé mon bouquet hors de prix avec ses fleurs qui n'étaient pas de saison : un mélange de lys, chrysanthèmes, lilas, astilbes, wax, mufliers, roses rigides et inodores, le tout accompagné de feuillage que je ne reconnaissais même pas.

Ce fut le déclic, je pris conscience que nous vivions sous un climat parfait pour faire pousser de belles fleurs traditionnelles mais que les fleuristes travaillaient avec des tiges importées qui avaient poussé Dieu sait où, dans Dieu sait quelles conditions et qui avaient parcouru des centaines, voire des milliers, de kilomètres.



Charlie Ryrie

...



Cela faisait vingt ans que je gagnais ma vie comme journaliste et autrice, spécialisée dans la durabilité. Je n'avais aucune expérience en horticulture et je pense que je n'étais jamais entrée chez un fleuriste puisque j'avais toujours cueilli mes fleurs dans des haies ou dans mon jardin pour fleurir ma maison ou les offrir à mes amis. Mais je suis une fille de la campagne, j'ai grandi dans une ferme et fait pousser des légumes et des fleurs de façon naturelle toute ma vie. Le rythme des saisons fait partie de moi. Une fois que l'idée de proposer des bouquets de fleurs de saison cultivées sans produit chimique eut pris forme, je ne pus plus y échapper. C'est difficile à croire aujourd'hui mais à l'époque, il n'était pas possible d'envoyer à quiconque des fleurs cultivées localement. Il existait deux ou trois spécialistes des roses, et une société avait commencé à envoyer des bouquets anglais en proposant des fleurs trouvées auprès d'une sélection de producteurs, chacun spécialisé dans une ou deux espèces. La tendance n'était pas encore là.

Cet automne-là, sans avoir fait beaucoup de recherches, j'ai travaillé le sol sur un demi-hectare parmi les deux hectares situés derrière ma maison, j'ai planté une haie coupe-vent et des bulbes expérimentaux, quelques vivaces et semé des annuelles. J'ai fait plus de recherches sur les emballages durables que sur les bonnes fleurs à cultiver, parce qu'il était vraiment important pour moi que toute mon entreprise soit éthique et n'utilise que des matières durables. C'était le début de l'explosion d'Internet, Facebook n'existait pas encore, la vente en ligne était toute récente mais c'est ce qui a rendu mon idée viable car nous habitions à la campagne, loin de tout centre urbain, il n'y avait donc aucun marché aux alentours. Je me suis installée spécifiquement pour vendre des fleurs commandées par e-mail.

Le printemps suivant, j'avais des bulbes et les premières annuelles et j'ai semé et planté une acre entière¹, tout en commençant à vendre sur le marché des fleurs venues de mon propre jardin et de mes premières plantations, avec du feuillage principalement cueilli dans mes haies. Les fleurs furent merveilleusement accueillies sur le marché, ce qui m'a encouragée à planter des vivaces sur cette première surface car j'étais sûre qu'elles auraient une bonne tenue en vase. La deuxième année, je commençais à envoyer des bouquets par la Poste.

J'avais la chance que mon passé de journaliste m'ait donné des contacts, j'étais sûre de bénéficier de publicité si mon idée fonctionnait et que le produit était bon. J'ai donc fait l'objet de plusieurs articles élogieux les premières années, et au bout de trois ans, plusieurs personnes travaillaient

1. Une acre = 0,4 ha = 4 000 m²



avec moi. Nous fournissions des mariages et envoyions des bouquets. J'ai arrêté de vendre sur les marchés la troisième année, c'était trop chronophage.

Au bout de cinq ans, je cultivais un hectare et demi de fleurs et feuillages, j'avais un petit polytunnel pour prolonger la saison et nous étions une équipe de sept personnes. Les bulbes, les vivaces et les arbustes sont mes fleurs préférées car elles sont moins exigeantes que les annuelles, mais il y a quelque chose de merveilleux dans une mer de pieds-d'alouette, de cléomes ou de pavots. Au bout de quelques années, j'ai commencé à garder nos propres graines pour que tout le cycle soit vertueux. J'ai démarré sans roses, mais elles ont fini par être la colonne vertébrale de ma collection de fleurs car vous faites toujours de somptueux bouquets avec une poignée de roses.

C'est extraordinaire d'observer le mouvement du Slow Flower se développer encore et encore en Angleterre, particulièrement ces dix dernières années. En 2011, «*Flowers from the Farm*» fut créé, encourageant un réseau de petits producteurs. Aujourd'hui, ce collectif compte plusieurs centaines de membres en Angleterre. Les premiers producteurs de fleurs britanniques avaient de petites exploitations, c'étaient des artisans qui utilisaient leurs fleurs pour leur propre compte, ne fournissant pas les fleuristes. Ceci a entraîné une sorte de «ségrégation» des fleurs pendant une dizaine d'années : les fleuristes dépendaient encore des importations. Mais aujourd'hui, il y a de plus en plus de bons producteurs qui peuvent aussi fournir des fleurs pour les commerces. Ce qui veut dire que les fleuristes peuvent obtenir de plus en plus de fleurs cultivées localement, ce qui pourrait mettre fin à la dépendance aux fleurs importées et à tous les problèmes qu'elles entraînent. Ce sont des fleurs anglaises qui ont été choisies pour les mariages du Prince William et du Prince Harry, ce qui a été très profitable à ce mouvement.

Je suis aujourd'hui au bout du voyage du Slow Flower, je ralentis la production et me concentre sur l'enseignement des modes durables de culture des fleurs. Il y a maintenant des milliers de petits producteurs en Angleterre et quelques producteurs bien établis qui fournissent tous des fleurs pour le marché anglais. Quand j'ai commencé, il n'y avait pas de cours et peu de sources de renseignement pour les futurs producteurs. Aujourd'hui, vous ne pouvez pas faire un pas sans rencontrer quelqu'un prêt à vous montrer comment planter, récolter ou planifier. Il est vrai que la qualité n'est pas égale, comme dans tout domaine, mais le mouvement du Slow Flower peut être considéré de nos jours comme une industrie.

■ ■ ■



Il y a peu de raisons que ce mouvement cesse de grandir et de prospérer et beaucoup pour qu'il se développe. Tout le monde a maintenant conscience du changement climatique et de l'importance de la durabilité : les fleurs locales cochent toutes les cases.

Souvent les idées viennent comme ça, je n'ai aucun mérite à être une pionnière, j'ai simplement commencé avant les autres. Je suis très heureuse chaque fois que des personnes, bien meilleures productrices ou vendeuses que j'aie jamais été, me disent que je les ai inspirées pour se lancer dans la production. En fait, j'ai juste eu la chance de posséder le terrain et l'énergie pour démarrer à cette époque-là.

